

Concert du 3 mai 2026

# LES CANTATES

**Johann Sebastian Bach (1685 - 1750)**

**Sonate en trio BWV 528 Adagio-Vivace**

**Cantate « Ihr werdet weinen und heulen » BWV 103**

**Sonate en trio BWV 528 Andante-Un poco allegro**

Hanna Aïlane, Karine Sérafin, Madeleine Treilhou, sopranos  
Marine Fribourg\*, Catherine Joussellin, Joseph Ben Zakoun, altos  
Léo Guillou-Keredan\*, Vincent Bouchot, Damien Jacobée, ténors  
Pierre de Bucy\*, Louis Geoffroy, Hippolyte de Villèle, basses

Jean-François Madeuf, trompette

Sébastien Marq\*\*, flûtes à bec

Nathalie Petibon, Amadeo Castille, hautbois d'amour

Sandrine Dupé, Anne Pekkala, Jin Kim,

Guya Martinini, Cibeles Bullón, violons

Maialen Loth, alto

Elena Andreyev, violoncelle

François Guerrier, clavecin

Elisabeth Joyé, orgue

\* Soliste

\*\* Coordination artistique

Prochain concert, dimanche 7 juin 2026, 17h30

Johann Sebastian Bach: BWV 39 *Brich dem Hungrigen dein Brot*

Coordination: Marine Fribourg

Temple du Foyer de l'Âme, 7 rue du Pasteur Wagner, 75011 Paris  
(libre participation aux frais) [www.lescantates.org](http://www.lescantates.org)

La Cantate *Ihr werdet weinen und heulen* BWV 103 de Johann Sebastian Bach est écrite pour le 3ème dimanche après Pâques. Elle a été exécutée pour la première fois à Leipzig le 22 avril 1725, puis reprise par la suite avec une instrumentation légèrement différente. Le livret est de Christiane Marianne von Ziegler; basé sur les paroles du Christ tirées de l'Évangile selon Saint-Jean, annonçant à ses disciples sa mort et sa résurrection: « Vous gémirez et vous pleurerez, mais le monde se réjouira ».

Bach fait appel à Marianne von Ziegler à neuf reprises au cours de l'année 1725. Poétesse, née à Leipzig, elle fait de sa maison un salon littéraire et musical. Elle devient la première femme membre de la société littéraire *Deutsche Gesellschaft*. Les librettistes étant souvent relégués au second plan dans les commentaires sur les oeuvres vocales de Bach, voici pourtant un aperçu de son intéressante personnalité. Dans un de ses ouvrages, elle décrit la condition de la femme et de l'homme. Elle conseille aux femmes: *La journée compte de nombreuses heures, et les tâches ménagères ne doivent pas faire négliger les études. Aux hommes: Vous, race si réputée, vous, bande d'égo-centriques, vous vous vantez bien trop de vos droits, arguant qu'Adam fut le premier... Les hommes doivent admettre qu'eux aussi, comme nous, sont humains, qu'eux aussi marchent sur deux jambes; et qu'ils ont bien des faiblesses. Ils boivent, dorment, mangent et se réveillent. La seule différence est qu'ils restent maîtres en tout, et ce que nous, - les femmes - faisons, s'appelle le devoir.*

### 1. Choeur et arioso (B) :

*Ihr werdet weinen und heulen, aber die  
[Welt wird sich freuen.  
Ihr aber werdet traurig sein.  
Doch eure Traurigkeit soll in Freude  
[verkehret werden.*

*Vous gémirez et vous pleurerez, mais le  
[monde se réjouira.  
Mais vous serez dans le chagrin.  
Pendant votre affliction se changera en  
[joie.*

### 2. Récitatif (T):

*Wer sollte nicht in Klagen untergehn,  
Wenn uns der Liebste wird entrissen?  
Der Seelen Heil, die Zuflucht kranker  
[Herzen  
Acht nicht auf unsre Schmerzen.*

*Qui ne se répandrait en lamentations  
quand l'aimé est emporté ?  
Le sauveur des âmes, le refuge des cœurs  
[souffrants  
ne prête pas attention à nos douleurs.*

### 3. Air (A):

*Kein Arzt ist außer dir zu finden,  
Ich suche durch ganz Gilead;  
Wer heilt die Wunden meiner Sünden,  
Weil man hier keinen Balsam hat?  
Verbirgst du dich, so muß ich sterben.  
Erbarme dich, ach, höre doch!  
Du suchest ja nicht mein Verderben,  
Wohlan, so hofft mein Herze noch.*

*Aucun médecin à part toi ne peut être trouvé,  
Je cherche partout dans Galaad.  
Qui guérit les blessures de mes péchés  
Puisqu'ici personne n'a de baume ?  
Si tu te caches, alors je dois mourir.  
Aie pitié, ah ! Écoute-moi !  
Tu ne cherches pas ma perte,  
Aussi viens, mon cœur espère encore.*

### 4. Récitatif (A):

*Du wirst mich nach der Angst auch  
[wiederum erquicken;  
So will ich mich zu deiner Ankunft  
[schicken,  
Ich traue dem Verheißungswort,  
Daß meine Traurigkeit  
In Freude soll verkehret werden.*

*Après mon angoisse tu me reconforteras à  
[nouveau,  
Aussi je me préparerai pour ton arrivée,  
Je crois aux paroles de ta promesse:  
Que mon chagrin  
Sera changé en joie.*

### 5. Air (T):

*Erholet euch, betrübte Sinnen,  
Ihr tut euch selber allzu weh.  
Laßt von dem traurigen Beginnen,  
Eh ich in Tränen untergeh.  
Mein Jesus läßt sich wieder sehen,  
O Freude, der nichts gleichen kann!  
Wie wohl ist mir dadurch geschehen,  
Nimm, nimm mein Herz zum Opfer an!*

*Reprenez-vous, mes pensées troublées,  
vous vous rendez vous-mêmes trop tristes.  
Laissez vos débuts de chagrin  
avant que je ne tombe en larmes.  
Mon Jésus permet de le voir à nouveau,  
O joie, que rien ne peut égaler!  
Pour tout le bien qui va m'arriver,  
Prends, prends mon cœur en offrande!*

### 6. Choral:

*Ich hab dich einen Augenblick,  
O liebes Kind, verlassen;  
Sieh aber, sieh, mit großem Glück  
Und Trost ohn alle Maßen  
Will ich dir schon die Freudenkron  
Aufsetzen und verehren;  
Dein kurzes Leid soll sich in Freud  
Und ewig Wohl verkehren.*

*Seulement pour un instant,  
Mon cher enfant, je t'ai abandonné;  
Mais vois, vois, avec un grand bonheur  
et un réconfort sans égal  
Sur toi la couronne de joie  
je poserai et honorerai;  
Ta courte souffrance, en joie  
Va être changée pour toujours.*

Le chœur initial de la cantate d'aujourd'hui est construit sur le contraste entre le sentiment de tristesse - *weinen und heulen* - et celui de réjouissance - *freuen*. Aux mesures d'introduction de l'orchestre, jubilatoires, où la petite flûte reprend les arpèges virtuoses chers aux compositeurs italiens, répondent les formules fuguées de lamentation du chœur. Les deux mondes se rejoignent très vite dans une vertigineuse juxtaposition, avec une parenthèse arioso où la voix de basse (Vox Christi) rappelle « vous serez dans le chagrin », avant que le tutti ne conclue sur *Freude* (joie).

Après le récit de ténor qui se lamente (« Tu ne prêtes pas attention à nos douleurs »), l'air d'alto, accompagné de la fragile flûte, file la métaphore sur le soin que Jésus peut apporter à nos âmes blessées (« Nul médecin à part toi ne peut être trouvé »). Puis le récit d'alto redonne l'espoir, suivi de l'air de ténor accompagné de la trompette et des cordes célébrant la résurrection de Jésus. Le choral final, où alternent les modes mineur et majeur, conclut en nous rappelant que l'absence n'a duré qu'un instant.

À propos de l'œuvre instrumentale qui encadre la cantate, citons le titre et la présentation donnés par Forkel, premier biographe de Bach: *Six sonates ou trios pour deux claviers avec pédalier obligé. Bach les a composées pour son fils aîné, Wilhelm Friedemann, qui, en les pratiquant, s'est préparé à devenir le grand organiste qu'il est devenu par la suite. On ne saurait trop insister sur leur beauté. Elles ont été écrites alors que le compositeur était en pleine maturité et peuvent être considérées comme sa principale œuvre de ce genre.* La sonate en trio BWV 528 en mi mineur est la 4ème de ce recueil. Les deux premiers mouvements, enchaînés, existent aussi comme Sinfonia dans la cantate BWV 76. Nous avons choisi de les jouer en « duo » avec la flûte sur une des voix et l'orgue sur les deux autres; ce qui ne représente somme toute qu'une des innombrables possibilités offertes aux musiciens désireux de jouer ce répertoire exceptionnel.